

**NPA**NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE  
RÉVOLUTIONNAIRES

# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



## TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET IMMIGRÉS : MÊMES PATRONS, MÊME COMBAT !

*Bruno Retailleau, le ministre de l'Intérieur, a envoyé le 23 janvier une circulaire à tous les préfets pour durcir les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Prenant la place d'une circulaire de 2012 de Manuel Valls, elle va encore renforcer la chasse aux migrants et s'inscrit dans la continuité des politiques xénophobes menées par tous les gouvernements, dans le sillage de l'extrême droite. Retailleau se rêve sans doute en Trump à la française, ce dernier ayant, de l'autre côté de l'Atlantique, claironné son intention d'expulser des « millions » de migrants.*

*29 janvier 2025, Gustave Roussy*

### **EXPLOITER ÇA RAPPORTE, EXPLOITER DES « SANS-PAPIERS », BEAUCOUP PLUS ENCORE !**

La circulaire Retailleau prévoit de rendre encore plus difficile l'obtention d'un titre de séjour pour tous les travailleurs migrants : le temps de résidence minimum en France passe ainsi de cinq à sept ans. Surtout, obtenir un titre de séjour après être arrivé ou être repéré en situation irrégulière va devenir quasi impossible. Dans les métiers dits « en tension », les patrons vont pouvoir trier à leur gré qui aura des papiers, mais aussi qui les perdra dès que « la tension » sera jugée moins forte.

### **LES ATTAQUES CONTRE LES MIGRANTS, PRÉLUDE DES ATTAQUES CONTRE TOUS LES TRAVAILLEURS**

Si Trump et Retailleau affichent des politiques similaires, ce n'est pas pour réellement expulser les immigrés « par millions ». Les économies des pays riches ne tourneraient pas sans main-d'œuvre immigrée, les grands patrons le savent très bien, les politiciens à leur service aussi. Des secteurs entiers reposent sur ces travailleurs, du bâtiment à la restauration, en passant par le nettoyage et l'aide à la personne. En revanche, les expulsions arbitraires et médiatisées visent à créer un climat de terreur parmi les travailleurs immigrés et leur famille : mercredi dernier, la police a fait irruption dans un collège de la banlieue de Metz pour arracher une collégienne à ses cours et l'expulser avec ses parents en Belgique sans qu'elle puisse seulement repasser chez elle ! Au-delà de s'aligner sur les discours de l'extrême droite, cette politique vise à diviser la classe ouvrière. Ceux que Trump, Retailleau et tous les autres attaquent aujourd'hui sont les travailleurs les plus précaires. Demain, ils s'en prendront à une

autre catégorie de travailleurs, après-demain à une autre encore. Trump a déjà commencé en montrant du doigt les fonctionnaires américains et en attaquant leurs conditions de travail. S'en prendre aux travailleurs migrants aujourd'hui, c'est s'en prendre à tous les travailleurs. Ce n'est pas l'immigration qui fait baisser les salaires ni n'augmente le chômage : qu'on sache, ce sont les patrons qui fixent les salaires et licencient ! **Régularisation de tous les sans-papiers ! Libre circulation de tous les travailleurs !**

Celles et ceux qui quittent leur pays n'abandonnent pas leur famille et ce qui était leur vie de gaîté de cœur, mais pour fuir des guerres – qui se mènent souvent à l'instigation des pays riches avides de matières premières –, pour fuir les conséquences catastrophiques du réchauffement climatique, pour fuir la misère toujours. Ce n'est pas une circulaire qui les fera rester dans l'enfer qu'ils et elles veulent quitter.

### **CONTRE LE GOUVERNEMENT INTERNATIONAL DES MILLIARDAIRES, TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSONS-NOUS**

Le parterre de milliardaires et de dirigeants de grandes entreprises venus se montrer lors de l'investiture de Trump est une preuve, s'il en fallait une, que l'union de la bourgeoisie contre la classe ouvrière n'a pas de frontière. D'Elon Musk à Bernard Arnault, première fortune française, tous sont venus s'incliner devant leur nouveau parrain... C'est cette bande de mafieux d'ultra-riches, pas gênés de voir l'un d'entre eux faire le salut fasciste, qui sont les seuls parasites sur cette terre.

### **UNE DIRECTION SANS QUALIFICATION ?**

Nouvelle idée brillante des RH, embaucher des personnels sans diplôme de préparateurs en pharmacie pour remplacer sur certaines tâches comme la prépa des chimio. La direction assumera la responsabilité des pépins possibles? Pour faire des économies de bout de chandelle, il y a du monde du côté de la direction, mais pour assurer des soins de qualité sans dégrader les conditions de travail et de rémunération, c'est autre chose. Les préparateurs en pharmacie ne comptent pas se laisser faire et ils ont bien raison.

### **LES DIPLÔMES EN CARTON DE LA DIRECTION**

En parallèle, la direction a annoncé vouloir fidéliser des vacataires fixes plutôt qu'avoir recours à des intérimaires travaillant comme AS. Pas besoin d'une boule de cristal ou de pouvoirs divinatoires pour anticiper ces besoins, les AS avaient déjà fait remarquer le manque de collègue l'an dernier lors de leur grève! Des embauches en dessous des moyens qui s'expliquent aisément par la dureté des conditions de travail, la faiblesse des rémunérations et le peu d'entrain de la direction pour respecter les salariés. A l'époque, pour éviter de céder à la revendication d'une prime, la direction avait rétorqué qu'il n'y avait pas de pénuries d'AS. Alzheimer précoce ou incompetence ?

### **RATIO SOIGNANTS-SOIGNÉS : POUDRE AUX YEUX**

Le PS et ses alliés ont présenté la loi ratio soignants-soignés comme une grande avancée dans le domaine de la santé. Cette loi a été proposée par un député socialiste. Quel sera ce ratio, personne ne le sait. Et avec quels moyens le faire respecter sans trier les patients ? En ce qui concerne budget de la santé, Bayrou a annoncé une augmentation de 2,8 % de l'enveloppe globale, alors que pour préserver ce qu'il existe, il en faudrait déjà une de 5 %. Quant à la gauche, leurs représentants sont au conseil d'administration de l'hôpital et ont voté toutes les restrictions budgétaires, même quand le gouvernement était de droite

### **QUI SONT LES VRAIS FRAUDEURS ?**

Le ministre de la santé, missionné de "redresser l'hôpital public", décide de lancer à

Grenoble une "chasse à la fraude sociale". Cette fraude sociale, minime à l'échelle des prestations versées, ce sont les grandes entreprises qui en bénéficient le plus ! Mais qu'on ne s'y trompe pas : Neuder préfère chasser les pauvres en clamant la tolérance zéro, mais le gouvernement laissera toute liberté aux grands patrons pour voler des milliards. La fraude fiscale, c'est près de 100 milliards d'euros par an, preuve supplémentaire que l'argent dont l'hôpital aurait besoin n'est pas dans les poches des travailleurs et travailleuses, il est dans les poches du patronat !

### **URGENCES SATURÉES : TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE**

C'est l'hiver, la grippe sévit, et les urgences sont saturées. Dans le jargon des journalistes, c'est ce qu'on appelle un « marronnier » : une info qui fait les titres des journaux chaque année au même moment. Mais dans le langage... de la réalité, ces problèmes qui reviennent chaque année sont le signe que l'hôpital est incapable de faire face correctement à des épidémies on ne peut plus prévisibles. Cela s'appelle un système, et c'est ce système qu'il faut changer

### **LE CHÔMAGE EXPLOSE, MAIS PAS LES CHÔMEURS INDEMNISÉS**

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à France Travail a augmenté de 3,9 % au quatrième trimestre 2024 par rapport au troisième trimestre, la plus forte remontée du chômage en France en une décennie, en dehors des effets de la crise du Covid-19 en 2020. Dans le détail, toutes catégories confondues, ce sont près de 5,5 millions de demandeurs d'emploi qui étaient enregistrés au quatrième trimestre 2024 par France Travail. (+ 1,7 % d'octobre à décembre ; + 1,8 % sur un an). Mais dans le même temps le nombre de chômeurs indemnisés est pratiquement resté stable (+0,2 %). Miracle des statistiques ? Pas du tout. Ce constat amer est dû aux réformes de l'assurance chômage qui ont durci l'accès à l'indemnisation en augmentant le nombre de mois travaillés et cotisés nécessaires pour déclencher les allocations. Un nombre grandissant de chômeurs ne touche rien. À la différence des actionnaires qui, eux, touchent toujours plus.